

NOM LATIN : *Thelypteris simulata* (Davenport)
Nieuwland

FAMILLE : Thélyptéridacées (famille de la
thélyptère)

NOM ANGLAIS : Bog Fern



© FRÉDÉRIC COURSOL

La thélyptère simulatrice se distingue des autres thélyptères par sa dernière paire de segments, plus courte et très rétrécie à la base. Elle est généralement orientée vers l'avant par rapport aux segments supérieurs.

RÉPARTITION EN AMÉRIQUE DU NORD



ESPÈCE MENACÉE AU QUÉBEC

Thélyptère simulatrice

Description

Plante herbacée vivace de 25 à 80 cm de hauteur, issue d'un rhizome grêle, allongé et brunâtre. Fronde toutes semblables, les fertiles légèrement plus longues. Stipe de couleur paille, de 12 à 45 cm de longueur. Limbe lancéolé à oblong-lancéolé, de 15 à 35 cm de longueur et de 7 à 15 cm de largeur, peu rétréci à la base et brusquement acuminé au sommet; glandes résineuses lustrées sur la face inférieure; segments fertiles acuminés, segments secondaires (seconde subdivision du limbe) oblongs, obtus, plats ou parfois légèrement enroulés, à face supérieure poilue. Sores arrondis, en position médiane entre la nervure centrale et la bordure du limbe et couverts d'une indusie glanduleuse.

ESPÈCES VOISINES : Thélyptère des marais (*Thelypteris palustris* var. *pubescens*) et thélyptère de New York (*Thelypteris noveboracensis*).

TRAITS DISTINCTIFS : La thélyptère simulatrice a des glandes résineuses lustrées à la face inférieure des frondes, des segments inférieurs beaucoup plus courts que les médians, étroits à la base et longuement acuminés à la pointe, ainsi que des segments secondaires aux nervures latérales non ramifiées.

PÉRIPHÉRIQUE NORD

Amérique du nord : de la Caroline du Sud au Maine, jusqu'en Ontario, au Québec, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse, avec des populations disjointes dans le Wisconsin, le Tennessee et l'Alabama.

Québec : dans la région de la Montérégie (16) (Brome-Missisquoi, Haut-Richelieu).

Habitat

On trouve la thélyptère simulatrice dans les marécages, les tourbières minérotrophes boisées, les bois humides, les érablières tourbeuses à érable rouge ou les pessières à épinette noire, mélèze et érable rouge, sur un dépôt de tourbe bien décomposée. Elle y accompagne d'autres fougères comme l'osmonde cannelle, l'osmonde royale et l'onoclée sensible.

Biologie

La thélyptère simulatrice croît à l'ombre, mais l'ouverture de la canopée ne lui semble pas défavorable. Sa sporulation a lieu de la mi-août au début d'octobre.

Problématique de conservation

Parmi les six occurrences de la thélyptère simulatrice actuellement connues au Québec, deux seulement sont considérées comme étant de bonne qualité.

Le développement urbain et agricole, l'extraction de terre noire et le drainage des milieux humides peuvent contribuer à la raréfaction de la thélyptère simulatrice. Elle n'obtient les conditions favorables à sa croissance que dans l'extrême sud du Québec.

Depuis février 2001, la thélyptère simulatrice bénéficie, à titre d'espèce menacée, d'une protection juridique au Québec. L'une de ses occurrences se situe en milieu protégé.

Cette plante est considérée comme menacée ou fortement menacée au Nouveau-Brunswick et en Ontario, de même que dans au moins 7 des 18 États américains où on la trouve. On la croit disparue du Tennessee.

ESPÈCE MENACÉE AU QUÉBEC

Thélyptère simulatrice (suite)

© MDELCC/VINCENT PICHÉ



On trouve la thélyptère simulatrice dans les marécages, principalement dans les érablières tourbeuses à érable rouge.

© MDELCC/VINCENT PICHÉ



Les segments de la thélyptère simulatrice se distinguent par leur nervation ultime non fourchue et par la présence de glandes résineuses.

© MDELCC/VINCENT PICHÉ



Les segments fertiles de la thélyptère simulatrice possèdent une marge partiellement enroulée. Les sores sont recouverts d'une indusie glanduleuse.

Références utiles

- CODY, W. J., ET D. M. BRITTON. 1989. Les fougères et les plantes alliées du Canada. Direction générale de la recherche, publication 1829F, Agriculture Canada, Ottawa, 452 p.
- COMITÉ FLORE QUÉBÉCOISE DE FLORAQUEBECA. 2009. Plantes rares du Québec méridional. Guide d'identification produit en collaboration avec le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), Les Publications du Québec, Québec, 406 p.
- FLEURBEC. 1993. Fougères, prêles et lycopodes. Guide d'identification, Fleurbec éditeur, Saint-Henri-de-Lévis, Québec, 511 p.
- GRATTON, L. 1999. La situation de la thélyptère simulatrice (*Thelypteris simulata*) au Québec. Gouvernement du Québec, ministère de l'Environnement, Direction de la conservation et du patrimoine écologique, Québec, 28 p.
- NATURAL RESOURCES CONSERVATION SERVICE, USDA. 2010. « Plants Database, State search ». [En ligne] [<http://plants.usda.gov/threat.html>] (Site consulté le 15 mars 2010).
- NATURESERVE. 2015. « NatureServe Explorer: An Online Encyclopedia of Life ». [En ligne], NatureServe, Arlington, Virginia. [www.natureserve.org/explorer/] (Site consulté en mars 2015).
- SMITH, A. R. 1993. « *Thelypteris* Schmidel ». Pages 207-220 in Flora of North America Editorial Committee (éd.), Flora of North America North of Mexico, Volume 2: Pteridophytes and Gymnosperms, Oxford University Press, New York.
- TARDIF, B., B. TREMBLAY, G. JOLICOEUR ET J. LABRECQUE. 2016. Les plantes vasculaires en situation précaire au Québec. Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDELCC), Direction générale de l'écologie et de la conservation, Québec, 420 p.

CONTRIBUTION AU CDPNQ



Si vous repérez une population d'espèce menacée ou vulnérable, signalez-la au Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Vos observations permettront d'améliorer la connaissance de cette espèce et en favoriseront la sauvegarde.
www.cdpmq.gouv.qc.ca

PROTÉGER, C'EST DANS MA NATURE!

**Développement durable,
Environnement et Lutte
contre les changements
climatiques**

Québec